



A 26 km de Courdimanche, un site qui vaut le détour.

Une immersion historique de 35 membres du CSSSC à la découverte du sanctuaire gallo-romain de Genainville



C'est sous un ciel empreint d'histoire que les membres du club CSSSC se sont réunis le 06 octobre 2026 pour une sortie culturelle inoubliable. Direction le Vexin français, et plus précisément Genainville, pour explorer le célèbre sanctuaire gallo-romain.

Accueillis par l'équipe de l'association APSAGe, véritable gardienne de ces lieux, les visiteurs du CSSSC ont plongé au cœur d'un passé fascinant. Le site, niché au creux de la campagne vexinoise, a livré ses secrets au fil d'une déambulation captivante parmi les vestiges de ce complexe cultuel antique. Entre les vestiges du temple et les anciens bassins, les membres du club ont pu apprécier l'ampleur de ce site archéologique majeur, témoin de la richesse de la vie gallo-romaine dans la région.

La visite fut l'occasion d'échanges passionnés, nourris par la découverte des fouilles et des structures monumentales qui composent ce sanctuaire unique. Ce fut un moment privilégié où l'histoire antique a rencontré la curiosité actuelle du club, confirmant que le patrimoine local est un trésor inépuisable.

Entre les murs chargés d'histoire et la sérénité du paysage environnant, cette excursion a laissé une empreinte durable sur les participants. Nul doute que cette sortie restera gravée comme l'un des moments forts de la saison pour le CSSSC !

Merci à Jean-Pierre Hulin d'avoir organisé cette sortie.

Les photos de la visite







Une aventure archéologique

(Source Wikipédia)

La situation géographique

Le site des Vaux-de-la-Celle se trouve dans un vallon boisé parcouru par le Ru de Genainville, au sud-est du bourg de Genainville.

Le site est dans le périmètre du Parc naturel régional du Vexin français, qui a réalisé sur place une structure d'accueil et de recherche pour accueillir les intervenants au moment des fouilles et qui collabore aux efforts pour faire connaître le site à un large public.

Les fouilles

Le site a été révélé en 1935 par l'architecte Pierre Orième (1903-1977) qui a mis au jour un bâtiment connu sous le nom de « Pavillon ». En 1941, l'État, conscient de l'intérêt patrimonial du lieu, classe le site comme monument historique par arrêté du 9 août 1941^[3]. En 1946, il fait l'acquisition d'une surface d'environ 5 hectares. Le 23 juin 1981, un nouvel arrêté étend le classement à d'autres parcelles.

Les fouilles initiées par Pierre Orième se sont poursuivies jusqu'en 1948, avec une interruption pendant la Seconde Guerre mondiale. Des campagnes de fouilles systématiques ont été conduites de 1960 à 1991 par le Centre de recherches archéologiques du Vexin français sous la direction de Pierre-Henri Mitard. C'est pendant cette période qu'ont été découverts les éléments les plus caractéristiques : sanctuaire, nymphée, voie sacrée, théâtre, ainsi que l'important ensemble de sculptures et de pièces architectoniques conservées au musée de Guiry-en-Vexin. À partir de 2004, la responsabilité scientifique du site est reprise par l'université de Cergy-Pontoise et de nouvelles fouilles sont menées chaque année dans le cadre de l'Association étudiante valdoisienne d'archéologie (AEVA)

La description du site

L'ensemble, menacé de dégradations dues à la proximité d'une nappe phréatique, comprend quatre éléments :

- Les substructures du théâtre romain sous la forme d'un demi-amphithéâtre adossé au coteau mesurent 110 m de diamètre. Environ 8 000 à 10 000 spectateurs pouvaient y trouver place.
- Les vestiges d'un temple de plan carré, constitué de briques et de pierres, mesurent 28 mètres de côté. C'est un exemplaire unique de lieu de culte composé de deux *cellæ*, probablement dédié à Mercure et à sa parèdre gauloise, Rosmerta. Intégré dans un conciliabulum, il était un lieu de rencontre des Vélocasses; les vestiges conservent des traces de polychromie.
- La voie sacrée conduit à l'entrée du temple, constituée de larges dalles plates, elle mesure 35 m de long et 8 m de large.
- Le nymphée est constitué d'un bassin principal encastré dans le mur du temple et de deux bassins annexes.

Des vestiges plus anciens se trouveraient sous l'ouvrage gallo-romain, probablement un temple du I^{er} siècle et une nécropole gauloise du VIII^e siècle av. J.-C.

L'édification des bâtiments date du milieu du II^e siècle et le site a été abandonné dès la deuxième moitié du III^e siècle, période troublée de l'histoire de la Gaule romaine.

Des restes importants de statues et de chapiteaux sont conservés dans deux salles du musée archéologique départemental du Val-d'Oise, à Guiry-en-Vexin.